

TÉLÉVISION

Top Gear : les fous du volant sont de retour à l'aérodrome

BRIENNE-LE-CHÂTEAU. Le tournage de la septième saison de l'émission « Top Gear » sur RMC Découverte a repris à l'aérodrome. Avec quelques changements à cause du Covid-19.

Il n'y a que le masque porté par les techniciens pour rappeler la situation sanitaire actuelle. Pour le reste, l'aérodrome de Brienne-le-Château est de nouveau le théâtre d'un défilé de voitures étonnantes, jolies ou inédites, des « Silence ! Action ! » et des déambulations de caméramans appliqués. Aucun doute, le tournage de l'émission Top Gear est bien reparti, jusqu'au début du mois de décembre.

« Nous tournons ici une partie de la 7^e saison. Nous étions en juin dans le Pays basque, en Andorre, puis dans le Pas-de-Calais et fin octobre en Haute-Marne. Nous partirons après à la montagne, présente Jack Thomas-Richard, directeur de production chez BBC France. Ce lundi, des véhicules inhabituels traversent les pistes : une ambulance, un camion de pompier et un blindé de la gendarmerie. Tous ont été équipés de micros et de caméras. « L'idée est de faire conduire aux animateurs des véhicules avec lesquels on joue quand on est petit. Car, certes, on parle de voiture, mais on n'est pas non là uniquement pour faire des courses en Ferrari. On fait une émission grand public », défend-il.

Les chanceux du jour sont deux incontournables de l'émission, l'acteur Philippe Lellouche et l'ancien musicien et journaliste Le Tone. Un troisième larron est venu, cette saison, rejoindre ces fadas de l'asphalte : l'ancien skieur, navigateur et pilote automobile Luc Alphand. « Il est très drôle ! J'ai vu la première séquence montée de lui. Ce sera un nouveau challenge de taille (rires) ! », prévient Le Tone, en tenue de pompier. « Cela fait longtemps que je vou-



Devant les caméras, les trois animateurs de l'émission « Top Gear », Luc Alphand, Philippe Lellouche et Le Tone, discutent devant les véhicules d'intervention.

lais le faire, on a tous joué avec ces camions, petit ! C'est ce que j'aime dans Top Gear, piloter des véhicules exceptionnels ».

Quelques minutes après avoir rapproché les véhicules, les trois acolytes tournent une séquence où ils apprennent chacun leur mission. Ils seront supervisés et notés par des professionnels dans chaque véhicule d'intervention. « L'ambulance devra aller chercher un blessé et le transporter le plus rapidement pos-

sible, le pompier devra éteindre un incendie et le blindé des forces spéciales devra arrêter une émeute », glisse Jack Thomas-Richard.

Une diffusion prévue en « mars - avril 2021 » sur RMC Découverte

Le temps d'enchaîner les allers-retours sur le bitume, de mettre en place les bolides du jour, d'allumer

les gyrophares, de tourner une ou deux fois des séquences de dialogue ou d'explication : il est déjà l'heure de déjeuner. Il fera nuit tôt ce soir, alors autant profiter du soleil du jour le plus possible. Détendu, Luc Alphand descend du blindé qu'il a pu conduire quelques minutes. Ou plutôt en sort par le toit. « C'est plutôt rustique à l'intérieur mais c'est simple à conduire ! » Il ne faudra pas trop s'y habituer. Il pilotera l'ambulance et ramènera le plus vite pos-

sible un blessé à la suite d'une course d'obstacles.

« J'ai hâte de le faire ! Entre le Dakar et les 24 h du Mans que j'ai pu faire, je suis un fan éclectique de l'automobile. Alors être ici, entre passionnés dans une bonne ambiance, c'est super ! Après, les ambulances, j'ai plus souvent été passager (rires) », s'amuse-t-il. Ces épisodes tournés dans l'est aubois seront diffusés « en mars-avril 2021 » sur la chaîne gratuite RMC Découverte. ■ FABIEN BURGAUD



Dans le blindé de la gendarmerie, l'acteur Philippe Lellouche enchaîne les prises.

« ON PERD LE LIEN SOCIAL » AVEC LE COVID

À côté des défis avec des véhicules toujours plus étonnants, l'émission devra se passer des séquences en public. « Normalement, on peut accueillir 200 personnes dans le hangar, regrette Jack Thomas-Richard, directeur de production chez BBC France. Certains venaient de loin ! On perd le lien social ». Une conséquence, parmi d'autres, de la pandémie de Covid-19 et du reconfinement national. « Après, on porte tous le masque, les animateurs sont testés avant chaque grosse séquence ». Concrètement, et faute de restaurants ouverts, les « 30 à 50 personnes » déjeunent dans une salle louée, avec de la nourriture commandée chez un traiteur local. « Pareil pour dormir. Heureusement que le Domaine de la Forêt d'Orient (Rouilly-Sacey) reste ouvert juste pour nous. On fait tourner l'économie locale ! ». Heureusement, l'équipe peut compter sur les « bonnes relations » avec le conseil départemental, gestionnaire du site, et avec la mairie de Brienne-le-Châ-

teau qui leur a amené « quelques enfants pour tourner une séquence autour de jouets ». Le recours au système D est désormais encouragé. « Pour des accessoires, on fait marcher le bouche-à-oreille pour des tenues de pompiers, des mannequins, et on trouve ! »

La débrouille a même permis de trouver un camion de pompier en urgence. « Le service départemental d'incendie et de secours de l'Aube devait nous en prêter un, mais avec la pandémie, c'est tombé à l'eau », raconte le directeur de production. Il se souvient de la société vendéenne GifaCollet, fabricant d'ambulances et de véhicules funéraires. « On a annulé l'idée des véhicules funéraires pour l'émission, vu la période, mais ils nous ont recontactés après cette tuile et en trois jours, on leur a trouvé un camion ! », raconte Nicolas Denis, directeur commercial. L'histoire ne dit pas si, comme souvent dans l'émission, le compteur kilométrique s'est affolé pour traverser la France d'Ouest en Est. ■ FB